



## Attendre le demain de Dieu

**Beaucoup d'évolutions négatives dans le monde et dans l'Eglise pourraient nous rendre pessimistes et nous décourager. Mais l'espérance chrétienne qui est plus qu'un naïf optimisme rayonne justement dans des temps de crises. Seulement des personnes consacrées et des communautés, qui rayonnent l'espérance et la joie, sont attirantes pour les hommes. Le Pape nous pose la question: "Pouvons-nous attendre le demain de Dieu?"**

- ✿ L'espérance dont nous parlons ne se fonde pas sur des chiffres ni sur des œuvres, mais sur Celui en qui nous avons mis notre confiance (cf. 2 Tm 1, 12), et pour lequel «rien n'est impossible » (Lc 1, 37). Là **est l'espérance qui ne déçoit pas** et qui permettra à la vie consacrée de continuer à écrire une grande histoire dans l'avenir, vers lequel nous devons tenir notre regard tourné, conscients que c'est vers lui que nous pousse l'Esprit Saint pour continuer à faire avec nous de grandes choses.
- ✿ Nous connaissons les difficultés que rencontre la vie consacrée dans ses différentes formes : la diminution des vocations et le vieillissement, surtout dans le monde occidental, les problèmes économiques suite à la grave crise financière mondiale, les défis de l'internationalité et de la mondialisation, les tentations du relativisme, la marginalisation et l'insignifiance sociale... C'est bien dans ces incertitudes que nous partageons avec beaucoup de nos contemporains, que se met en œuvre notre espérance, fruit de **la foi au Seigneur de l'histoire** qui continue de nous répéter: « Ne crains pas... car que je suis avec toi ». (Jr 1, 8)
- ✿ Nous aussi, comme tous les autres hommes et femmes, nous avons des difficultés : nuits de l'esprit, déceptions, maladies, déclin des forces dû à la vieillesse. C'est précisément en cela que nous devrions **trouver « la joie parfaite »**, apprendre à **reconnaître le visage du Christ** qui s'est fait en tout semblable à nous, et donc éprouver la joie de nous savoir semblables à lui qui, par amour pour nous, n'a pas refusé de subir la croix.
- ✿ Au pied de la croix, Marie est la femme de la douleur et dans le même temps de l'attente vigilante d'un mystère plus grand que la douleur, sur le point de s'accomplir. Tout semble vraiment fini ; toute espérance pourrait se dire éteinte. Elle aussi, à ce moment-là, en se souvenant des promesses de l'annonciation, aurait pu dire : elles ne sont pas avérées, j'ai été trompée. Mais elle ne l'a pas dit. Et pourtant, bienheureuse parce qu'elle a cru, elle voit bourgeonner de cette foi un avenir nouveau et attend avec espérance le demain de Dieu. Je pense parfois : **savons-nous attendre le demain de Dieu? Ou voulons-nous l'aujourd'hui ?** Le demain de Dieu, pour elle, c'est l'aube du matin de la Pâque, de ce premier jour de la semaine. Cela nous fera du bien de penser, dans la contemplation, à l'accolade du fils avec la mère. La seule lampe allumée au sépulcre de Jésus est l'espérance de la mère qui, à ce moment-là, est l'espérance de toute l'humanité. Je me demande et je vous demande: dans les monastères, cette lampe est-elle encore allumée ? Dans les monastères. attend-on le demain de Dieu?



Sources: [Lettre du Pape François à tous les consacrés](#) ; [Congregation pour les instituts de la vie religieuse: «Rejoisissez-vous»](#)

- Qu'est-ce qu'il prévaut dans mon cœur: la tristesse ou l'espérance joyeuse ?
- Que sentent les hommes qui rencontrent notre communauté ?